

Histoire et Archéologie spadoises.

Musée de la Ville d'Eaux
Villa royale Marie-Henriette

SPA.

BULLETIN TRIMESTRIEL



Septembre 1981

Histoire et Archéologie Spadoises

A.S.B.L.

Musée de la Ville d'Eaux

Avenue Reine Astrid 77 B

4880 SPA

SEPTEMBRE 1981

7^{me} année

BULLETIN n° 27

S O M M A I R E

Exposition " La Fleur dans l'Art ". Allocution du Président	Dr A. HENRARD	95
En 1815, Spa souhaitait devenir chef-lieu d'arron- dissement...mais...	A. DOMS	98
Au revoir Monsieur le Doyen...Bienvenue Monsieur le Doyen !	R. MANHEIMS	103
Quelques compléments d'information à propos de l' article " Un incendie à Mon Crasse Tolifa le 29 septembre 1822 "	C. MASSART	104
Architecture thermale: les résidences et villas de Spa	Pharm.Col. L.PIRONET	110
La voirie ancienne de la région de Spa	M. RAMAEKERS	125
Bibliographie régionale I	J. TOUSSAINT	132
II	Pharm.Col.L. PIRONET	136

Nos nouveaux membres

Mme Dejardin	Victore	Dison	Mlle Muls	Betty	Spa
Mr Devivier	José	Gosselies	Mr Muls	Roland	Spa
Col. Frappez	G.	Bruxelles	Mme Muls	Roland	Spa
Mme Frappez	G.	Bruxelles	Mr Pichot	Benoît	Spa
Mr Gabriel	Pierre	Spa	Mme Pichot	Benoît	Spa
Mme Gabriel	Pierre	Spa	Mr Polis	René	Spa
Mr Labaye	Roland	Spa	Mme Polis	René	Spa
Mme Labaye	Roland	Spa	Mme Scheid	Frantz	Bruxelles
Mlle Lahaye	M. Pierre	Liège	Mme Stenhuse	Jules	Spa
Mr Legros	Marcel	Spa	Mr Van Caillie	Etienne	Bruxelles
Mme Legros	Marcel	Spa			

Liste arrêtée au 1er août 1981/ 21 nouveaux membres en trois mois.

oooooooooooooooooooo

COTISATIONS 1981

La cotisation à notre association, pour une personne seule est fixée à 250 francs. Le montant de 300 francs couvre tous les membres d'une même famille logeant sous le même toit.

Les cotisations sont à verser, soit de la main à la main au comptoir du Musée, soit au compte 348-0109099-38 d'

HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE SPADOISES A.S.B.L

Avenue Léopold II, 9. 4880 Spa.

oooooooooooooooooooo

Editeur responsable: Histoire et Archéologie spadoises A.S.B.L.

Rédaction: R. MANHEIMS, Avenue Léopold II, 9. Tél.: (087) 77.13.06 Spa

Secrétariat: M. et MTh. RAMAEKERS, Préfayhai, 8. Tél:(087) 77.17.68 Spa

Le présent bulletin est tiré à 600 exemplaires.



Façade du Musée de la Ville d'Eaux



Façade arrière, vue du parc royal

MUSEE DE LA VILLE D'EAUX - SPA

Vernissage du samedi 13 juin

LA FLEUR DANS L'ART

L'exposition de l'été 1981 que vous nous faites l'honneur d'inaugurer a été consacrée aux fleurs par notre conseil d'administration, suite à la suggestion de notre administrateur, Madame Ramaekers.

C'est notre Conservateur Monsieur l'architecte Dethier qui a conçu l'affiche avec son panier fleuri, et qui a ordonné la présentation des pièces, aidé de Monsieur et Madame Ramaekers, de MM. Robert Paquay et Raymond Manheims, de Monsieur l'architecte Bourotte et aussi de Madame Andrée Martin, élève talentueuse de notre Ecole des Arts et Métiers. Comme toujours, Monsieur Georges Jacob voulut bien nous faire bénéficier de sa profonde connaissance du passé de Spa.

Les contacts avec les prêteurs et les assurances furent surtout le fait de notre Secrétaire Monsieur Ramaekers. Il a aussi mis au point le catalogue.

Permettez-moi de remercier tout d'abord les organismes publics dont les prêts contribuent à la qualité de l'exposition. Il s'agit :

- du service des Collections artistiques de l'Université de Liège;
- du Cabinet des Estampes et Dessins de la Ville de Liège
- des Musées communaux de Verviers
- du Musée de l'Art Wallon à Liège
- du Musée de l'Architecture à Liège.

Merci aussi à la Ville de Spa pour son soutien constant et spécialement pour l'effort fourni par son service des jardins. Monsieur Jacques Soyeur et ses collaborateurs ont réalisé dans le parc de la Villa Royale des plantations spéciales. Ils ont orné de corbeilles de fleurs les abords et l'intérieur du Musée et ils ont créé au premier étage un parterre intérieur. Qu'ils en soient félicités.

Notre gratitude va aux vingt-sept collectionneurs privés qui ont eu à coeur d'épauler notre entreprise. Nous accorderons une mention spéciale à un mé-

cène bruxellois qui a amené et prêté une pièce exceptionnelle : il s'agit d'un piano réalisé vers 1850 dont le décor de fleurs est dû au pinceau du spadois Hanse.

Merci aussi aux peintres contemporains qui nous ont prêté leurs oeuvres. Qu'ils soient élèves de l'École des Arts et Métiers ou qu'ils soient indépendants, ils prouvent que la pratique des arts est privilégiée à Spa et plus particulièrement que la décoration du bois reste vivante chez nous.

Les fleurs tiennent dans notre existence à tous une place importante accompagnant nos joies et nos peines et nous venant en aide pour exprimer nos sentiments. Un bouquet suffit à transformer l'atmosphère d'un intérieur. Maurice Maeterlinck a pu dire dans "Le double jardin" : "Savons-nous ce que serait une humanité qui ne connaîtrait pas la fleur ?".

Celle-ci a toujours tenu à Spa une place importante. La couronne de ville, qui ceinture la ville a pour attrait principal ses parterres de fleurs. N'oublions pas les merveilles que chaque été Monsieur Victor Enkart réalise dans ses jardins de l'avenue, merveilles florales qui attirent les visiteurs de partout et où la technique rivalise avec le bon goût. Les fenêtres fleuries sont chez nous innombrables.

L'effort fourni par le Service communal des plantations, afin d'embellir parcs et jardins publics est important et a de lointaines origines. Pensons aussi à la bataille des fleurs qui fut durant tant d'années le clou de la saison d'été. Souvenons-nous de ces chars où l'originalité le disputait à l'harmonie des tons, et des foules que cette manifestation attirait.

A côté de l'exposition, outre le piano, en plus des fleurs vivantes de Monsieur Soyeur, nos visiteurs auront la joie d'admirer dans la salle de conférences un montage audio-visuel. Forte de son expérience, encouragée par ses succès des années passées, l'équipe constituée de Monsieur et Madame Remackers et de Monsieur Schumacher a réalisé une série de diapositives qui sont un merveilleux hommage rendu aux fleurs. Le commentaire rédigé et dit par Monsieur Michel Carmanne est à l'unisson de ces images; il est un hymne à la nature et il nous révèle un émouvant poète.



Vues du parc Reine Marie-Henriette à Spa



J'espère, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, que vous prendrez plaisir à la découverte de ce jardin complexe préparé à votre intention.

Dr. André Henrard.

- * -

EN PARLANT DE FLEURS ET D'ART....

souvenons-nous (en espérant peut-être la revoir un jour)

de la BATAILLE DE FLEURS.

C'est en 1972, pour la dernière fois, que fut organisée dans notre ville, la Bataille de Fleurs qui, depuis longtemps, le 15 août de chaque année était un peu "le sommet" de la saison à Spa.

L'abondance des objets qu'illustrent notre exposition a été cette année sur le thème : "LA FLEUR DANS LES ARTS", et malgré leur grand nombre, la quantité de vitrines disponibles ne nous ont pas permis d'illustrer ce qui, pendant si longtemps, a été une réelle manifestation artistique et florale : la Bataille de Fleurs.

C'est une lacune qu'il faut combler et notre Bulletin s'y emploiera dans ses prochains numéros.

Evoquer toutes les batailles de fleurs ne sera pas possible et la documentation disponible n'est pas toujours à même de nous procurer une illustration suffisante.

Les "méchantes langues" ont toujours prétendu que le 15 août à Spa, était immanquablement un jour de pluie. Si ce fut parfois vrai jusqu'à marquer les mémoires, la vérité oblige à rectifier cet axiome.

Dans notre prochain bulletin, nous parlerons de la Bataille de Fleurs de 1949. Ce fut un jour radieux et une manifestation de très haut niveau.

EN 1815, SPA SOUHAITAIT DEVENIR
CHEF-LIEU D'ARRONDISSEMENT... MAIS...

Janvier 1814 vit la retraite des troupes napoléoniennes et l'invasion du département de l'Ourthe par les Cosaques. Le 21 janvier, Liège tombait au pouvoir des Russes; le même jour, ils faisaient leur entrée à Verviers.

Le général Wontzingerode, maître du pays au nom des Alliés appliquera la convention conclue à Bâle le 12 janvier. Elle réorganisait l'administration du pays conquis sur la base de gouvernements généraux. Chaque gouvernement général était formé d'un certain nombre de départements français; les subdivisions de ceux-ci persistaient. Dans le but d'effacer toute trace du passé, les dénominations françaises étaient généralement supprimées et remplacées par d'autres: le préfet avait le titre de commissaire du gouvernement, les arrondissements devenaient des cercles et les sous-préfets s'appelaient directeurs de cercle.

Le gouvernement général du Bas-Rhin comprenait les départements de la Roer, de l'Ourthe et de la Meuse inférieure; le siège du gouverneur se trouvait à Aix-la-Chapelle; ceux des commissaires à Maestricht et à Liège.

Le 11 mars, Sack, Gouverneur général du Bas-Rhin, appelle aux fonctions de commissaire du gouvernement pour le département de l'Ourthe, Koenen, conseiller à la cour d'appel, et à celles de directeur du cercle de Verviers, Jean Léonard Nicolaï, maire d'Aubel. Ce dernier avait été autorisé à conserver son domicile à Aubel, mais il se trouvait tous les vendredis à l'hôtel de ville de Verviers.(1)

Il semble que la Municipalité de Spa ait pensé le moment venu pour introduire une demande d'amélioration de son statut administratif. En mai 1815, le conseil municipal envoyait une pétition au commissaire général de Liège. Ce dernier pria le Directeur du cercle de Verviers de lui donner des éclaircissements... qui ne furent pas favorables à Spa. L'ordre des choses ne fut donc pas modifié; mais il nous a semblé intéressant de donner connaissance de cette pièce administrative.

Fixation du chef-lieu du cercle de Verviers.

Pétition de la commune de Spa.

Aubel le 27 mai 1815.

Le Directeur du cercle de Verviers

A Son Excellence le Commissaire Général à Liège.



*Vues de la
bataille de fleurs
de 1949*



Monseigneur,

-99-

Par sa dépêche du 20 de ce mois, Votre Excellence m'a fait l'honneur de me communiquer une pétition du conseil municipal de Spa, tendant à obtenir que le siège des autorités civiles et judiciaires de l'arrondissement soit établi dans cette ville

En me faisant cette communication, Votre Excellence me charge de lui adresser mes observations et mon avis sur l'objet de cette pétition, fondée principalement sur les considérations suivantes :

1. Sur la supposition qu'il entre dans les vues du gouvernement d'ajouter à l'arrondissement de Verviers, tel qu'il est circonscrit aujourd'hui, les cantons de Louvegné et de Ferrières.
2. Sur la situation géographique du bourg de Spa qui se trouve, plus qu'aucun autre endroit, placé au centre des cantons actuellement dépendants de ce cercle, et de ceux qu'on pourrait y réunir;
3. Sur la multiplicité ainsi que le bon état des grandes routes, qui viennent aboutir à Spa, comme à un centre commun; ce qui faciliterait les communications et les rendrait moins dispendieuses;
4. Sur le nombre et la grandeur des édifices que Spa renferme, plus propres que partout ailleurs à recevoir les corps administratifs et judiciaires, et à loger commodément et à peu de frais, les administrateurs, les juges et les personnes employées à leurs Bureaux;
5. Sur le motif d'une bionveillance particulière à laquelle il semble que Spa ait droit, à cause des pertes et des malheurs qu'elle a essuyés depuis vingt-cinq ans, par l'interruption de ses saisons, par l'incendie de 1807, et enfin par le débordement de 1808;
6. Sur la situation géographique de Verviers qui se trouve placée, est-il dit dans cette pétition que les limites de la majeure partie du territoire réuni à la Belgique; ainsi que sur le grand nombre d'étrangers qu'y attirent en tout temps ses manufactures.

La demande des autorités de Spa ne me paroît pas devoir être accueillie; et les motifs sur lesquels elles la fondent me semblent la plupart peu exacts; je vais les examiner dans le même ordre qu'ils se présentent.

1. Il doit paroître assez singulier que pour se mettre au centre d'un arrondissement, Spa commence par le former. Elle veut réunir les cantons de Louvegnéz et de Ferrières aux six cantons restants du cercle de Verviers, comme si ces six cantons ne formaient point à eux seuls un des plus grands arrondissements du département de Meuse et de Ourte. Des cinq cantons détachés, celui d'Eupen seul est de quelqu'importance; tout le reste, excepté cependant encore la petite ville de Malmédy, est composé de communes peu peuplées et peu productives. C'est même au point que le seul canton d'Aubel paye à peu près autant, dans les quatre contributions directes réunies, que les cantons de Malmédy, St. Vith, Schleyden et Cronembourg ensemble; Aubel paye seul cent huit mille francs, et les quatre cantons cédés à la Prusse, en payent cent vingt mille.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien observer, en passant, que la presque totalité du canton d'Aubel reste à cet arrondissement, que ce qui en sera détaché est peu signifiant, si l'on n'en considère que l'étendue et la population; et ne peut avoir quelqu'importance que par l'exploitation de la Calamine, qui pourroit en faire partie.

Je dis donc que les six cantons restans du cercle de Verviers forment un arrondissement très important sous le rapport du produit et sous celui de la population qui est d'environ 80 mille âmes; ainsi plus important que le cercle de Huy, de Dinant et de Marche. On peut donc laisser cet arrondissement tel qu'il est sans y ajouter ni Louvegnéz ni Ferrières.

2. Si l'arrondissement reste tel qu'il est, c'est bien Verviers et non pas Spa qui en est le centre; du moins sous le rapport des produits et de la population. Si Spa était chef-lieu, il y aurait d'un côté Stavelot et Vieilsalm peuplés de 16 à 17 mille âmes, et payant très peu de contributions; tandis que, de l'autre côté, se trouveraient Verviers, Limbourg et Aubel; et de plus encore toute la population du canton de Spa même puisque du côté de Stavelot, ce canton n'a pas une seule commune, et qu'elles sont toutes situées entre Spa et Verviers, notamment Sart, Theux, La Reid, Polleur, Ensival, Cornesse, Lambormont, Wegnez et Drolenval.

J'avoue cependant que les distances sont en faveur de Spa; mais, d'un côté, c'est une pointe sans population et sans produits; de l'autre côté, c'est

un terrain arrondi, du plus grand produit territorial, et couvert d'une population nombreuse et active. D'ailleurs, pourquoi chercher un chef-lieu au nouvel arrondissement ? Ce chef-lieu existe déjà, et depuis l'arrivée des Alliés, il est fixé à Verviers. Une commission administrative, remplaçant la ci-devant sous-préfecture, y fut d'abord établie. La direction du cercle l'a à son tour remplacée, et y est encore fixée. La recette principale, le tribunal de commerce et autres établissements, qui tiennent au chef-lieu, s'y trouvent. Le seul tribunal de lère instance est resté à Malmedy; et celui-là sûrement devra être transféré, ou un autre établi, dans un des six cantons restés. Ce tribunal serait encore mal placé à Spa; il paroit devoir être établi à Verviers ou dans la petite ville de Limbourg, où existait, sous le gouvernement autrichien, une haute cour qui jugeait pour toute la province de Limbourg.

3. La commodité des grandes routes n'est pas un avantage particulier à Spa; Verviers jouit de la même faveur, c'est-à-dire est traversée par la même grande route que Spa, et y joint encore ses communications avec la ville de Limbourg, le marché d'Aubel et autres communes importantes.
4. Spa offre sans doute des locaux suffisants pour tous ces établissements; mais Verviers possède une superbe maison de ville, où ils seraient pour le moins tout aussi bien qu'à Spa. Verviers possède encore d'autres bâtiments et couvents, dont elle peut disposer. Limbourg, pour le tribunal offre l'ancien local de la haute cour.
5. Mais quand Spa parle de ses malheurs et de l'état de détresse où elle se trouve, je n'ai plus rien à dire, sinon que la guerre a été la cause de l'abandon dans lequel elle gémit; et que la paix, la paix seule, peut y ramener les étrangers, et avec eux, le commerce et la prospérité. Sans doute Spa mérite des égards, mais faut-il, pour une cause passagère, y fixer des établissements permanents, et qui sans contredit, seraient mieux ailleurs ? Je laisse cette question à décider à Votre Excellence.
6. Quand même Verviers serait aussi désavantageusement situé qu'on le dit, et quand bien même Spa serait le centre de l'arrondissement, je ne sais encore s'il serait convenable d'établir dans cette dernière commune et

la sous-intendance et le tribunal. Spa n'est connu que par ses eaux minérales et ses belles saisons. On l'a souvent appelé le grand café de l'Europe; et cette dénomination est assez juste. Eh bien ! convient-il d'établir une grande administration, une recette importante, un grave tribunal dans une pareille commune ? Les jeux, les plaisirs, les distractions de tout genre que Spa présente dans ses saisons, ne peuvent qu'être nuisibles aux travaux des magistrats, aux méditations des juges.

D'ailleurs, la cherté des vivres y est parfois excessive, et bien des administrations ou justiciables seraient souvent dans le cas de devoir se dire : Non omnibus licet adire Corynthus. (2)

Je prie votre Excellence de me pardonner si je me suis un peu trop étendu dans ce rapport; mais son objet m'a paru d'une telle importance, et pour les habitants de ce cercle en général, et pour les administrations de tous les ordres en particulier, que j'ai cru ne devoir rien omettre de tout ce qui pourrait contribuer à vous former une idée juste du véritable état des choses.

Votre Excellence prendra sur tout cela telle résolution qu'elle jugera convenable.

Je prie Votre Excellence d'agréer l'hommage de mon dévouement et de mon profond respect.

Le Directeur du cercle de Verviers

signé Nicolai

pour copie conforme

Le sous-intendant de l'arrondissement de Verviers.

- (1) D'après J. Lejaer, Histoire de la ville de Verviers. Période hollandaise et Révolution belge de 1830., parue dans le Bulletin de la Société Ver-viétoise d'Archéologie et d'Histoire, tome VII, 1906, pp.14-21.
- (2) (Il n'est pas donné à tout le monde d'aller à Corinthe). Traduction latine d'un proverbe grec exprimant que les plaisirs étaient si coûteux à Corinthe, qu'il n'était pas permis à tous d'y aller séjourner. Se

rappelle à propos de toutes les choses auxquelles il faut renoncer faute d'argent, de moyens, etc... (Pages roses du "Nouveau petit Larousse illustré")

A. DOMS.

AU REVOIR, MONSIEUR LE DOYEN....

BIENVENUE, MONSIEUR LE DOYEN !

C'est avec une certaine surprise et des regrets certains que nombre de Spadois ont appris que Mr. l'Abbé Joseph GOFFINET avait été désigné par Monseigneur Van Zuylen, Evêque de Liège, pour devenir le Doyen de St.Martin à Liège. Non pas certes, que cette promotion puisse étonner quiconque car Mr. l'Abbé Goffinet, Licencié en philosophie et Docteur en théologie, mérite évidemment les plus hautes fonctions.

Rappelons, en quelques mots, la carrière de celui que beaucoup regretteront certainement pour de multiples raisons.

Né à Bellevaux-Ligneuville le 14 octobre 1928, c'est au Collège Belge de ROME qu'il fit ses études supérieures après avoir suivi l'enseignement de base à l'Athénée de Malmédy et à l'Institut St.Remacle de Stavolot.

Ordonné prêtre le 18 juillet 1954, il fut aussitôt nommé professeur de philosophie morale au Grand Séminaire de Liège dont il devient le Président en 1967. Au décès du regretté Doyen André PRUME, il devient le Doyen de Spa en 1974; c'est alors que notre ASBL, immédiatement, est en rapport avec lui puisqu'il lui appartiendra, avec notre Conseil d'Administration, de poursuivre la mise au point de l'Exposition, en 1975, consacrée à la célébration de "4 siècles de vie paroissiale", l'une des plus prestigieuses expositions d'été de notre Musée de la Ville d'Eaux.

Membre de notre ASBL dès son arrivée à Spa, Mr. l'Abbe Goffinet s'en va et nous le regrettons; nous lui souhaitons pourtant de trouver dans sa nouvelle mission pastorale les plus grandes satisfactions. Puisse-t'il ne pas nous oublier....Au revoir, Monsieur le Doyen !

- * -

(suite p. 124)

QUELQUES COMPLEMENTS D'INFORMATION A PROPOS DE L'ARTICLE

"UN INCENDIE A MON CRASSE-TOLIFA LE 29 SEPTEMBRE 1822"

(voir le bulletin n°18 de juin 1979 - p.89)

Quand j'ai rédigé cet article, j'étais loin de me douter que le sieur Hubert Joseph Louis, victime de l'incendie, était en fait un de mes ascendants à la cinquième génération. Du coup, je me suis davantage intéressé au personnage et me suis efforcé d'en savoir plus sur ce qui s'était passé après l'incendie.

Comme je l'avais mentionné, je possédais quatre documents officiels s'échelonnant entre 1790 et 1795, relatifs à des cessions de terrains au bénéfice de Hubert Louis dans la vallée de Tolifa. Ces quatre actes notariaux (1) ne mentionnent malheureusement pas les domiciles des comparants; je n'ai donc pu déterminer si celui-ci habitait déjà Mon Crasse à l'époque de ces acquisitions.

J'ai retrouvé depuis d'autres documents et tout me laisse croire qu'il y est seulement venu par la suite et qu'il y a d'abord été locataire de la famille Rendin. Il en est devenu propriétaire par vente publique en mars 1822. Rien ne fait penser qu'il ait donné des biens en garantie pour l'achat de la ferme qu'il a obtenue pour la somme de quatre cent vingt florins argent (2).

Il a certainement dû travailler dur pour y arriver (3) et nul doute que l'incendie, quelques mois plus tard, de sa grange et de son écurie, ainsi que la perte de tous ses grains, foin et fourrages, sans compter les ustensiles, le tout estimé à huit cent septante sept florins (4) aura constitué pour lui une véritable catastrophe.

Ses antécédants auront sans nul doute contribué à lui valoir (cfr. le document repris au précédent article) l'appui de plusieurs autorités en vue d'obtenir du secours auprès de leurs administrés.

Pas plus qu'en 1979, je n'ai trouvé un document pouvant me renseigner quant à l'aide en numéraire qu'il a pu récolter auprès des habitants de La Reid, Theux, Spa et Sart. Ce qui est par contre certain, c'est bien Hubert Louis

qui a reconstruit les bâtiments sinistrés et j'en ai la preuve par les deux documents dont il sera question ci-dessous (5 et 6).

Hubert Joseph Louis et son épouse Jeanne Françoise Letaxhe eurent deux filles. L'une, Anne-Marie (1792-1859), épousa Henri Joseph Marin (1786-1867), mes ascendants; ils eurent deux enfants, Hubert-Joseph et Marie-Françoise. L'autre, Françoise épousa Mors; ils eurent une fille, Jeanne Françoise, qui épousa Jacques Gaspard Laurent. Cette filiation aide à bien situer les comparants aux actes en question.

Hubert Louis est mort entretemps et sa veuve met en location aux enchères publiques les biens immeubles suivants : maison avec écurie y attenant et le "charil" devant ainsi que des prairies, le tout à Moncrasse. La dame baille-eresse se réserve le droit d'habitation dans la chambre d'en bas. L'acte passé devant maître Lambert Delrée (5), le 26 juillet 1838, confirme l'adjudication à Joseph Marin, cultivateur à Winamplanche (commune de Spa).

Ainsi, le gendre, mon trisaïeul, se trouve locataire pour le prix annuel de soixante francs. Ce qui l'intéressait certainement, c'était de disposer des pâtures et de l'écurie pour y rentrer une partie de son bétail, le corps de logis ne pouvant guère lui être utile, vu qu'il disposait d'une habitation à Winamplanche.

Ceci m'est d'ailleurs confirmé par le dernier document (6), l'acte de partage passé devant Maître François Joseph Joris, le 14 décembre 1841, suite au décès de la veuve Hubert Louis. Jeanne Françoise Mors, épouse Laurent, reçoit, entre autres dans sa part, la maison d'habitation, tandis que Anne Marie Louis épouse Marin, hérite entre autres de l'écurie joignant l'habitation. Un tel partage d'un ensemble maison-étable n'était certainement pas chose courante à l'époque.

Par la suite, corps de logis et écurie seront réunis dans les mains d'un même propriétaire.

Ces toutes dernières années, l'ensemble qui n'était plus habité et ouvert à tous vents, s'était dégradé de plus en plus et l'on pouvait craindre le pire.

pour cette fermette nichée dans un si bel endroit. Heureusement, elle vient d'être acquise par un enfant du pays qui a décidé de lui rendre vie !

Camille MASSART.

Notes.

(1) 15 avril 1790. Devant Maître H.J. Soumagne, notaire immatriculé de Liège, vente et transport par Nicolas Solwaster à Hubert Louis d'une prairie contenant environ cent et septante verges située au lieu dit prez de Tolifaz au terroir de Winanplanche "... au moien de cent et quatre f**ans** comptés et délivrés au sieur Solwaster".

Réalisation de l'acte faite devant la cour de justice de Spa.

5 juillet 1791. Devant Maître H.J. Soumagne, notaire immatriculé de Liège, vente et transport par Paschal Legrand à Hubert Joseph Louis, d'une prairie contenant cent et soixante verges en lieu dit les prés de Tolifaz au terroir de Spa... au moyen de cent et vingt f**ans** comptés et délivrés au sieur Legrand.

Réalisation de l'acte faite devant la cour de Justice de Spa le 6 juillet 1791 à midi.

17 septembre 1792. Devant Maître G. Masson, notaire immatriculé de Liège, vente, cession et transport par Jacob Goffin à Hubert Joseph Louis "d'une pièce d'héritage situé en lieu nommé Tolifa en cette juridiction, contenant environ nonante quatre verges petites mais telle qu'elle se poursuit et comporte sans vouloir être tenus à verges ni mesure... au prix de soixante et dix florins dix sous B**bs.** payé et délivré au vendeur".

Réalisation de l'acte faite devant la cour de justice de Spa le 10 octobre 1792 à 11 heures du matin.

La cour de justice de Spa fait maintenant usage d'une sorte de formulaire comportant imprimées les formules rituelles précédant le texte de l'acte proprement dit (voir cliché). Il n'est toutefois pas encore question d'utiliser du papier timbré; celui-ci apparaîtra sous le régime de la république française (loi du 13 brumaire au VII).

Aucune mention du lieu d'habitation des parties dans ces trois actes d'achat et il en sera encore ainsi dans le quatrième acte (voir ci-dessous) postérieur à ceux-ci, mais cela changera par la suite. Ce manque de précision peut s'expliquer sociologiquement du fait que la population était moins dense, que les migrations étaient extrêmement réduites, que les habitants d'un même terroir vivaient beaucoup plus en communautés et que l'on se connaissait même entre habitants de villages voisins. Les nom et prénom(s) suffisaient pour identifier un individu. On y ajoutait parfois : fille ou fils de..., jeune homme majeur,...; alors qu'aujourd'hui un acte notarial reprend au minimum toutes les indications de la carte d'identité.

8 septembre 1795. Devant Maître H.J. Soumagne, notaire immatriculé de Liège, vente et transport par Marie Rendin à Hubert Joseph Louis "d'une petite prairie de telle grandeur qu'elle est située en lieu laid pré au terroir de Desgنيé.... au moyen de quarante florins brabans...comptés et délivrés en notre présence".

Registration et réalisation de l'acte devant le juge de paix et assesseur du tribunal du canton de Theux le vingt deux fructidor troisième année républicaine.

Le tout est précédé de la mention : Liberté, Justice, Egalité !

Pas d'indication de contenance, on fait confiance !

- (2) 3 novembre 1822. Devant Maître Jean Nicolas Delrée, notaire royal, admis pour le ressort de la Justice de Paix de Spa, à la résidence de la Reid, acceptation par Jean Rendin, négociant, domicilié à Warzée, commune du même nom, canton de Nandrin, et la dame Anne Françoise Rendin, ménagère, se disant spécialement autorisée de Jean Lambert Lemaire, cultivateur, son mari, domiciliés ensemble à Lincé, commune de d'un acte de vente aux enchères publiques faite le premier du mois de mars de l'année courante.. par la dame Françoise Rendin, aussi ménagère, épouse de Henri Gérard, journalier, demeurant dans la commune de Cornesse, d'une maison... et assise..., le tout adjudgé à Hubert Joseph Louis, cultivateur, demeurant à Moncrasse, moyennant la somme de quatre cent vingt florins argent du Royaume.

La précision dans l'identification des parties contraste bien avec la concision dans les actes précédents.

Fait maintenant sur papier timbré comportant un timbre sec avec la mention "Timbre de la Belgique" + écusson et un timbre de couleur noire avec deux branches de chêne et laurier et 75c au centre. Nous sommes sous régime hollando-belge.

(3) Jacques Logie. "1830 - De la régionalisation à l'indépendance" - Duculot 1980 - p. 21 mentionne qu'"en 1828, un ouvrier houilleur de la province de Liège gagnait 1,23 fr. par jour pour des journées de travail de 13 à 14 h.". Un cultivateur n'atteignait certainement pas ce revenu.

(4) Jacques Logie - op.cit. p.223 et 224. "Au cours légal 1 franc valait 0,4725 florins et celui de l'hectolitre de farine de seigle est de 3,36 florins.

(5) 26 juillet 1838. Devant Maître Lambert Joseph Maximilien Delrée, notaire de résidence en la commune de Theux, confirmation de la location, suite à adjudication aux enchères publiques, par Dame Jeanne Françoise Letaxhe, veuve Hubert Louis, sans profession, demeurant à Moncrasse, commune de Reid, de biens immeubles (maison d'habitation avec écurie, prairies) située à Moncrasse et à son territoire dans la commune de Reid, à Joseph Marin, cultivateur, demeurant à Winamplanche, commune de Spa, pour le prix annuel de soixante francs à payer en bon or ou argent cour-sablés.

Nous sommes sous le régime de la Belgique indépendante, le papier timbré porte un timbre sec avec la mention "Timbre Belgique" + lion et couronne royale et le fameux timbre rouge "Timbre de dimension et 1,20 fr" que l'on utilisera jusqu'à ces dernières années.

A cette époque déjà, les services des finances publiques étaient de plus en plus gourmands : 75 c. pour une double feuille en 1822; 1,20 fr. pour la même double feuille en 1838.

(6) 14 décembre 1841. Par devant Maître François Joseph Joris, notaire royal, établi à la résidence de Spa, partage entre l'enfant et petit enfant des défunts Hubert Louis et de Jeanne Françoise Letaxhe. Le premier lot

appartiendra à la Dame Jeanne Françoise Mors, épouse de Jacques Gaspar Laurent, cultivateur demeurant ensemble sur le Thier de Winamplanche, commune de Reid et comportera entre autres le corps de logis ou maison d'habitation, composée d'une cuisine donnant sur le levant,... et séparée d'une écurie, qui fera l'objet du premier article du deuxième lot, par une muraille qui sera mitoyenne entre les deux copartageants et qui devra être entretenue à frais communs, la porte existante dans la dite muraille sera bouchée et maçonnée aussi à frais communs.

Le deuxième et dernier lot appartiendra à la Dame Anne Marie Louis, épouse de Henri Joseph Marin, cultivateurs, demeurant ensemble à Winamplanche, commune de Spa, et comportera entre autres une écurie avec une petite grange derrière et y attenant et tenant à l'habitation reprise au premier lot.

Le partage se fait sans soulte ni retour et chacun des deux lots est évalué à un revenu annuel de cent francs et au principal de deux mille francs.

ARCHITECTURE THERMALE

LES RESIDENCES ET VILLAS DE SPA (Suite et fin)

LE STYLE "MAISON DE CAMPAGNE ANGLAISE"

Après le néo-normand, nous classons dans le style rustique ces demeures de plaisance qui, déjà, au 18^e siècle, se nichent dans la verdure des sites champêtres de la Grande-Bretagne.

73. LE VIEUX NIVEZE, route du Tonnelet (démoli)

Résidence de style anglais romantique, bâtie sous les frondaisons dans un beau parc avec étangs. Villa provenant de la transformation de l'immeuble des anciens bains du Tonnelet construits en 1773 et tenus par le pharmacien Briart (cfr. Dr. Henrard. Les Bains du Tonnelet - HAS septembre 1979).

1913. Peltzer de Rossius

Après 1945, hôtel le Vieux Nivezé exploité par Mme. Clément.

Après démolition, dans le parc, fut édifié le Domaine de Nivezé dépendant de la Mutuelle Caritas.

LE STYLE "CHALET"

Dans le goût rustique et variante plus modeste de la villa cottage, le style chalet est nostalgique de la simplicité montagnarde. Souvent simple et alpestre ou parfois plus sophistiqué, il décore les façades de galeries et balcons en bois, les solives sont travaillées et les planches festonnées.

74. VILLA d'HOCTAISART (Le Sart d'en Haut) dans le parc du château d'Alsa, avenue de Barisart).

Vision romantique du chalet valaisan. Toit à deux pentes à auvent. Escalier de bois extérieur, garni de dentelles de planches. Galerie en bois en façade à balustrade ajourée. Pignon ouvragé.

1913. Gaston Haardt.

75. VILLA MONGONGANITA, avenue Reine Astrid (démolie)

Style de villa inspiré du chalet avec surabondance d'ornementations de bois ajouré sur les corniches, les fenêtres, la balustrade de la terrasse. Immense

LE STYLE : « MAISON DE CAMPAGNE ANGLAISE »

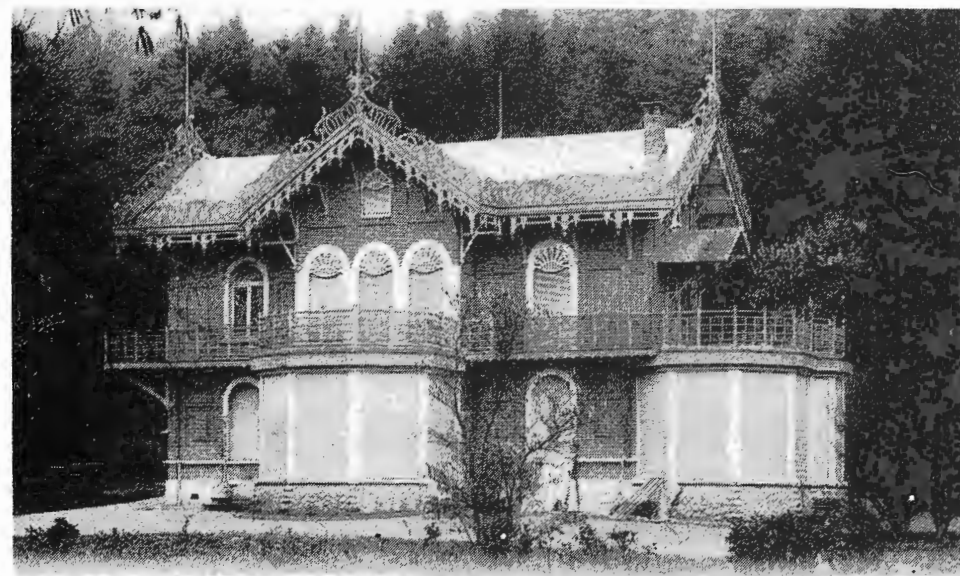


102. Spa. Vieux-Nivezé. Pap. Califice, Spa.
*Bien cher ami Jean
 Sommet de retour à Nivelles depuis lequel-hui
 73 nos meilleurs amitiés caron n. à m. et l'ensemble y stia*

LE STYLE : « CHALET »



Spa — Promenade des Fontaines Villa d'Octaisart

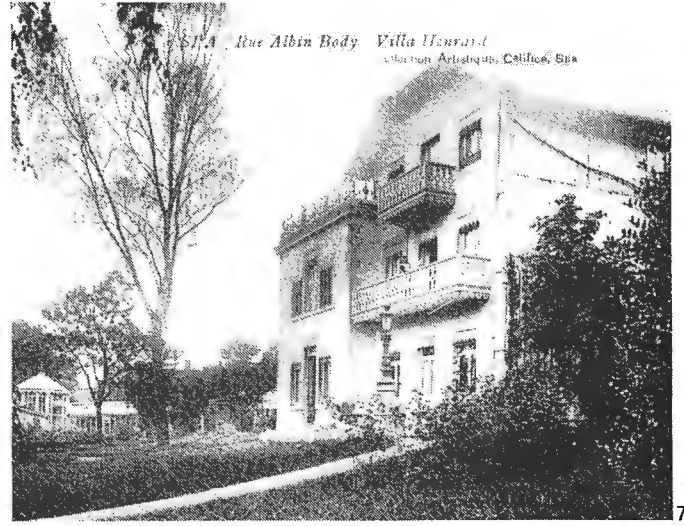


28. Spa. Allée du Marteau. Villa Mongonganita. Pap. Califice, Spa.





77



SPA Rue Albin Bodé Villa Howard
Collection Antiques, Califos, Spa

78



79



SPA Rue Giloude Chalet Marguerite

Collection Antiques, Califos, Spa

80



58. Spa. Avenue de Barsart. Villa Madona. Pap. Calmeé, Spa.

81

bow-window d'où la vue plonge dans le jardin. S'intègre à la végétation.
Fut construite en 1909 par Mr. Delcommune, pionnier de Léopold II au Congo Belge; arch. Adrien Delpy, Entr. Jehin-Decerf.
Fut occupée par la famille Peeters. Sur son emplacement est construite la Résidence "Les Orimiels", Avenue Reine Astrid, 115

76. MAISON RUSTIQUE, avenue de Barisart (démolie)

Cette maisonnette réunissait les éléments architecturaux de la copie des chalets : toit en auvent garni de dentelles de bois, escalier extérieur accédant au 1er étage, fenêtres à croisillons... appelée maison Houyon par P. Lafagne en 1936.

77. CHALET DES HIRUNDELLES, Avenue Professeur Henrijean, 5 (cliché L. Pironet 1980).

Toit à deux pentes. Auvents importants soutenus par un appareil de poutres ouvragées. Balcons, terrasses, galeries en bois. Construit par l'ingénieur Albert Noblet. Ancienne résidence du Ministre liégeois Frère Urban, créateur de la caisse d'épargne.

1913. Mme. Van Volxem.

78. VILLA HENRARD. R. Albin Body (démolie)

Toit à créniche débordant le corps de logis. Dans le parc : serre et statues.
1907 : Chalet Henrard, 46 r. Albin Body et rue Thier.

79. CHALET MON REPOS, chemin de Bahychamp

Pignon à auvent, colombages, terrasse à rambardes en bois.

Historique : voir ci-après la communication de Mr. André de Walque.

80. CHALET MARGUERITE, rue Gilles Ouda

Beau balcon protégé d'un toit pignon de bois ouvragé, belle vue sur le quartier du Haut-Vinave et la ville de Spa. Jardin en terrasse, petite conciergerie.

Cité en 1907

1913. Platon.

81. VILLA MADONA, av. de Barisart

Toit débordant en corniches garnies de bois ajouré. Large balcon courant le long de la façade au premier étage et abritant une véranda au rez-de-chaussée.
1913. de Harlez

82. CHALET DE PREFAYHAY, Bd. Marie Henriette.

Vaste construction en murs de moëllons à chaînages de pierres de taille surmontée d'un large toit à corniches débordantes et agrémentée de balcons de bois courant le long des façades.

Citée en 1907.

1913. Julien Hartog

Fut récemment un home pour personnes âgées "Fidès".

83. VILLA SANS-SOUCI, actuellement "Les Spiroux" Rte. de la Sauvenière.

Grande villa de style chalet "Forêt Noire". Imposant appareillage de bois garnissant les façades de vérandas et de balcons-murs-pignons couverts de planches protégés par des toits en auvents. Citée en 1907.

1913. E. Rosset

Fut la résidence de la famille du Dr. Christophe.

84. CHALET DES LISERONS, vieille route de Stavelot.

Style simple, sans caractère. Agréable maison de campagne

Cité en 1907

1913. Emile Lhoest.

85. PAVILLON RUSTIQUE (démoli) avenue Clémentine.

Petite construction érigée dans la propriété de la villa "Vista Hermosa".

Sur une plaque en bois se lisait "débris de l'hôtel de Belle Côte", Hôtel de Liège, en Féronstrée, dénommé aussi hôtel de Henri IV où, selon la tradition serait venu mourir cet empereur d'Allemagne après son excommunication.

Dans la façade, on remarquait des sculptures : l'arche de Noé, des personnages en prière, un St.-Nicolas et des pièces exotiques rapportées des Indes par M. Body.

A l'angle, belle colonne en pierre de taille, à dessins mi-curvilignés, mi-rectilignés, portant la date 1663 et provenant du couvent des Capucins, agrandi à cette date par de Liverlooz (P. Lafagne).



SPA. — Chalet de Préfayhay.

Pap. Califice, Spa

L'Albé et Hannard



SPA. — Route de La Survençon. — Villa Sans.

Pap. Califice à Spa.



Spa. — Chalet des Liserons.

Ed. Val, Engel, Place Pierre-le-Grand, Spa.



SPA. — Un Débris de l'Hôtel de la Belle-Côte.

LE STYLE MEDITERRANEEN. (dérivé du gréco-romain)

- Pastiche exotique, la villa de style méditerranéen s'inspire de l'antiquité gréco-romaine.

- A prétention palladienne, elle offre ses balustres, ses façades à angle droit et son toit plat peu adapté à notre climat.

86. VILLA POMPEIA, avenue Amédée Hesse, 1 (transformée)

Origine de propriété :

21.04.1949 - Robert PAQUAY, époux Luce Harion

22.09.1941 - Antoine VAN HEMELRYCK-DRIOUL, entrepreneur de transports NAMUR

07.05.1927 - Jean-Baptiste DEBY, chirurgien-dentiste, SPA

18.02.1924 - Désiré DEMARTEAU, fabricant d'armes à HERSTAL

22.09.1922 - Nestor BRAIBANT, négociant à Woluwé

29.10.1919 - Xavier NARVAEZ, rentier à Namur

09.03.1903 - Guillaume HARTMANN - Spa.

1890. Louis Duvivier Hanzoul

Monsieur Duvivier fabriquait de la poterie genre Raeren. Mr. R. Paquay en possède deux exemplaires. Il existait un four important qui se trouvait dans les caves lorsque Mr. Paquay a fait restaurer les ruines incendiées, achetées en 1949.

LE PASTICHE COMPOSITE

Groupant les demeures n'entrant pas dans la classification précédente, il présente un mélange de copies de rustique, de bourgeois, de style classique et d'historicisme. Un exemple :

87. RED CASTLE, av. de Barisart (étêtée en 1944 par un Vl, puis reconstruite et transformée)

Style composite : néo-normand : colombages et auvent festonné; Renaissance flamande : pignon à gradins; sub-urbain par la tourelle...

Séjour momentané de Guillaume II qui se déplaçait fréquemment en 1918 pour raison de sécurité.

1913. Mme. Palla

Abrita en 1940-1944, les membres du "Front Theater".

LA VILLA URBAINE OU MITOYENNE

Trait caractéristique de la ville d'eaux : certaines maisons, en agglomération, sont décorées du nom de "Villa", parfois de "château" ou même de "palais". Pour mériter ce titre, la recherche est poussée dans la décoration. Aussi, la transformation d'une simple maison urbaine en villa balnéaire est signifiée par l'enseigne : villa Arzelia (promenade de 4 heures), Bengali (r. de la Sauvenière), des Bizontins (r. Fraikin), des Boulevards (Pl. des Ecoles), les Papillons (Pl. des Ecoles), Buenos-Aires (r. de la Sauvenière), Carlotta (r. Renesse), Château de Bouillon (r. Léopold), Château de Caster (r. de Renesse), Palais St. James (Bd. des Anglais), etc...

Il est à noter qu'une taxe communale sur les enseignes appliquées après la guerre de 1914-1918, a fait disparaître la plupart de celles-ci... au grand dam de la petite histoire locale.

88. VILLA BUENOS-AIRES, rue de la Sauvenière.

Agréable maison de ville dénommée Villa parce que située dans une ville d'eaux.

Style 1900, larges baies au rez-de-chaussée, imposante loggia ouverte sur le spectacle de la rue, influence classique marquée au deuxième étage où le toit est masqué par une balustrade palladéenne.

1913. Henri Peltzer

de 1915 à 1917 fut le siège de l'école moyenne de Spa.

89. VILLA VISTA-HERMOSA, avenue Clémentine, 26

Décoration polychrome de la facade garnie de motifs de carreaux de céramique bigarrée. Le frère d'Albin Body (Michel) avait tenté de lancer cette industrie à Spa. Fut habitée par la famille Body-Kinet. (Cf. industrie céramique à Spa. D'après P. Lafagne in H.A.S. Juin 1977, p. 58)

1913. Madame Mullenders.

C O N C L U S I O N .

Les villas balnéaires de Spa témoignent des rêves des villégiateurs de l'époque.

Le charme désuet du passé, si apprécié à l'heure actuelle, devrait inciter

LE STYLE MÉDITERRANÉEN



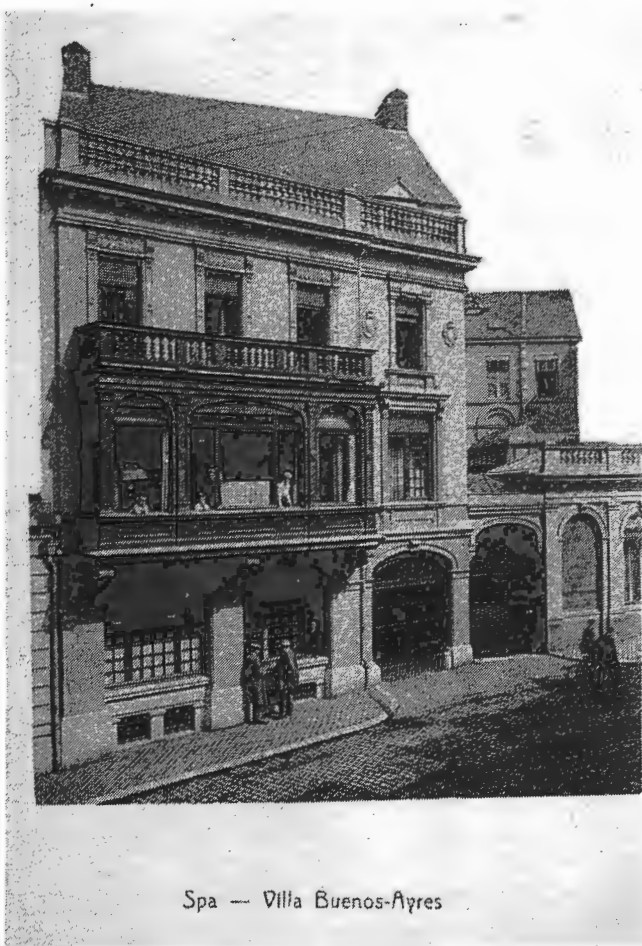
86

LE PASTICHE COMPOSITE



87

LA VILLA URBAINE OU MITOYENNE



Spa — Villa Buenos-Ayres

88



89

au respect du patrimoine architectural et thermal de la ville de Spa.

Chacun doit être préoccupé de la sauvegarde de ce capital amassé par nos prédécesseurs et parfois négligé.

Les énergies douces, fruits tardifs de la technique, devraient contribuer à réhabiliter ces demeures qui, pour mieux vivre, offrent l'espace et le contact avec la nature.

*

LES ENERGIES DOUCES AU SECOURS DU PASSE.

Les grandes villas anciennes ont mauvaise réputation : elles sont dispendieuses - coût élevé du chauffage et de l'éclairage, grand entretien de la maison et du parc, réparations fréquentes et coûteuses, impôts divers -. Bref, elles sont considérées comme de "grands immeubles" bons à abriter des collectivités, homes de vacances ou de cure, d'organismes parastataux.

Cependant, l'utilisation de système générateurs d'énergie douce, est susceptible de rendre ces habitations agréables à celui qui est attaché à une certaine qualité de vie, faite de calme, d'espace et d'un cadre esthétique, le tout, baignant dans un parfum rétro.

L'énergie solaire peut être utilisée par l'intermédiaire de cellules photovoltaïques ou photopiles transformant la lumière en électricité et également par des capteurs solaires recevant les rayons dans un fluide caloporteur stocké ensuite dans des citernes sous terre.

Ces appareils peuvent être installés sur les grands toits des demeures anciennes, formés généralement de larges pans inclinés, et orientés tous azimuts, les orientations sud, sud-est et sud-ouest étant à retenir. Ils peuvent intervenir dans le chauffage de l'eau sanitaire, des piscines et des habitations.

L'énergie éolienne, liée à certains sites élevés fournit de l'électricité emmagasinée dans des batteries ou encore chauffant un boiler intervenant dans le chauffage central.

Le couplage de l'énergie éolienne à l'énergie solaire est intéressant. Généralement, il y a peu de vent lorsqu'il fait soleil et inversement le vent accompagne souvent le temps nuageux.

La pompe à chaleur permet de réaliser un transfert de calories du sol, de l'air extérieur, de l'eau d'un étang, d'une rivière ou d'une nappe phréatique vers les pièces d'une habitation à chauffer. Elle fonctionne comme un frigo, mais à l'envers.

Toutes ces sources d'énergies douces sont complémentaires, l'association de l'éolienne, de capteurs solaires et de la pompe à chaleur, permet de réduire la capacité de stockage et d'améliorer le rendement.

Comme le dit P. Audibert, un système intégré, combinant les quatre éléments, fondamentaux : le soleil, l'eau, la terre, l'air, que décrivait Empédocle, voici 2000 ans, ne contient-il pas notre espoir.

Louis Pironet
13, avenue Walter Scott
1410 - WATERLOO

Nous remercions :

Melle. Ann Chevalier, Conservateur du Musée d'Architecture de Liège

Mm. les Architectes : I. Dethier, Joiris et Martiny

Mm. G.E. Jacob, M. Raemaekers et R. Paquay, ainsi que tous les correspondants qui nous ont ou nous adresseront des communications.

Communication de André de Walque, Docteur en Droit, av. de Broqueville, 84,
Bte. 7, 1200 - Bruxelles.

Vous voudrez bien trouver sous ce pli quelques renseignements sur la propriété des "Ormes" à l'avenue de Barisart, qui a appartenu à ma famille de 1884 à 1978, ainsi que sur le "Chalet de Mon Repos" au chemin de Bahychamps qui reste encore m'appartenir.

I. Un peu d'histoire

Mon père Félix de Walque, 1871-1961, avait relevé ce qui suit dans un article d'Albin Body, paru dans le Bulletin de l'Institut archéologique liégeois tome 25 p. 197.

"En 1632, aux environs de Seyeay, il y avait une demi-douzaine de chaumi-
nes et en 1540 y était en activité forge et fourneau près du premier pont
de la route de Barisart et était connue aux dates ci-dessus "la maison en
la vielle Spa appelée communément au Croupet", 1670 reg. des archit. Spa
et "sur le Hourlay 1675" et "del Coulé" 1675.

Mon père ajoutait ce qui suit :

" A noter que les "Urmès" sont bâtis au lieu-dit le Sceay de Bahichamps;
et portait lors de l'achat de la propriété par mon père, vers 1884, le
nom de Villa du Sceay. De plus, la propriété est accolée au chemin qui
a toujours été et est encore appelé le Croupet.

Une partie de la maison, à l'arrière, est très ancienne et est construi-
te en moëllons de schiste tirés de la carrière située en face et que j'ai
encore connue dans le fond de ce qui est actuellement la blanchisserie.
C'est sans doute la maison du Croupet."

Je ne sais si la blanchisserie existe toujours, elle se trouvait un peu plus
loin que les Ormes, mais de l'autre côté de la route, dans les propriétés, si
je me souviens bien, de l'horticulteur de Lannois.

N.D.L.A.

Le toponyme le "Scéay" ou "Seyai" signifie "Le seau" et était le lieu d'an-
ciennes forges; cet endroit se trouve à l'aval des prairies Alsa (=au saule"
où fut édifié le château du même nom en 1868.

Un lavis sur vélin de Mathieu Xhrouet (1738) : "vue de dessus le lieu-dit
Seay sur le boug de Spa et de ses environs", pris du sud-ouest montre l'Egli-
se paroissiale, le couvent des capucins et les maisons de Spa (in catalogue
de l'exposition 2 juillet - 4 septembre 1966 : dessins et lavis spadois.
1559-1815 - villa royale Marie-Henriette, Spa)..

Cette vue semble dessinée du sommet du croupet précité.

A noter : la villa du Torrent du Scéay (ou du Scéau) avenue de Barisart,
représentée par des cartes-vues (collection Califice-Spa), citée en 1907
dans la liste du Dr. Wybauw et en 1913 sur le nom d'Emile Van Roye.

II. Dévolution des propriétés.

1. Les Urmes

A. Vente du 15 septembre 1877 (notaire Deru, à Spa)

1. les parties :

La veuve de Mathieu-Remacle MINET vent à Mathieu-Bernard SCHMITZ, sans profession, et son épouse Marie-Catherine ANDRE.

2. la description :

Une terre située sur le territoire de Spa, lieu dit "à Scéay" ou "Bahichamps", reprise au cadastre sous le n° 1121 a, section G pour une superficie de 28 ares 9 centiares; Cette parcelle contient d'après un mesurage récent 29 a 1 Cia et tient à une ruelle, au chemin de Barisart, à François Auguste Adam et à Jean Friche.

Jean Friche était le propriétaire du Chalet de Mon Repos.

3. origine de la propriété.

La venderesse était propriétaire à divers titres :

- a) en vertu d'un acte de partage sous seing privé du 31 octobre 1841, enregistré à Spa le 22 nov. 1841 vol. 15, fol. 21, reçu 80 fr. pour droit de soulte, 5 fr pour droit de partage;
- b) suivant donation lui faite par son mari le 4.10.1869, devant Me. Deru;
- c) suivant procès verbal d'adjudication du 18.3.1875 suivi d'une liquidation du 31 juillet 1875, Me. Deru;
- e) en vertu de la communauté légale ayant existé avec son mari .

Je n'ai pas fait de recherches antérieures, Je vous signale que les minutes des notaires Jean-Pierre et Lucien Deru 1864-1885 et Pierre Merry 1852-1882, reposent actuellement chez Me. Fassin, rue Albin Body 33, 4880 - SPA..

4. prix : F. 6.650..

B. Vente du 6 novembre 1884 (notaire Bonnelance à Stavelot).

1. les parties.

Les époux SCHMITZ-ANDRE (voir ci-dessus) à François de WALQUE, ingénieur des Arts et Manufactures, professeur à l'Université de Louvain.

2. description

Une propriété sise sur le territoire de Spa en lieu dit Scéay ou Bahychamps composée d'une maison d'habitation avec annexes et dépendances, jardin et terre contigus, le tout ne formant qu'un ensemble figurant au cadastre de la dite commune ci-devant sous le n°1121a et actuellement sous les n°1121 d, 1121 e et 1121f, joignant d'un côté le chemin de Spa à Hoctaisart (route de Barisart), d'un autre à M. Edouard Esch-Villers, et d'un troisième à M. Henri François Carrière-Hodimont, pour une contenance totale de 1600 m2 sous la section G. Il est noté en fin d'acte que les "vendeurs déclarent en outre que les immeubles repris sous les n° ci-dessus ne forment qu'une partie du n° 1121a, l'excédent ayant été vendu antérieurement à M. Henri François Carrière-Hodiamont". Je ne connais pas le lieu-dit "Hoctaisart".

3. prix : F. 18 0000

N/D.L.A. Hoctaisart (selon J. de Walque : le Sart d'en haut) lieu-dit en amont du domaine d'Alsa, englobant les prairies situées sur le versant gauche du ruisseau de Chèvrefeuille et jouxtant au nord la heid des vaches.

C. Cession de droits indivis du 26 avril 1930 (notaire Louis Pottier à Spa)

1. parties

Les héritiers de François de Walque décédé le 10 octobre 1929, c'est-à-dire François et Joseph de Walque et Mesdames Georges Dautrepoint et Paul Segers, cèdent leurs droits indivis à leur frère Félix de Walque, ingénieur des Arts et Manufactures, directeur au Ministère des communications.

2. description

Une propriété, sise commune de Spa, en lieu dit "Sciay", comprenant une villa dénommée "Villa des Ormes", située avenue de Barisart; un chalet dénommé "Mon Repos" situé au chemin de Bahychamps; remises, annexes et toutes dépendances; l'ensemble cadastré section G, numéros

1121/E-1121/P-1121/Q-1122/F-et 1122/G, pour une superficie totale de vingt-deux ares cinquante-cinq centiares.

Pour l'origine de propriété du Chalet Mon Repos, voir plus loin.

D. Partage du 28 mars 1962 (notaire Francis Louveaux à Bruxelles)

1) parties

Les héritiers de Félix de Walque, décédé le 13 février 1961, c'est-à-dire Jean, Paul, Pierre, Jacques et André de Walque, Mesdames Ferdinand Linard de Guertechin et Jacques de Streeel divisent le bien en deux parties, les Ormes qui restent en indivision et Mon Repos qui est attribué à André de Walque, docteur en droit.

E. Cession de droits indivis du 30 mai 1975 (notaire Nerinx, à Bruxelles). - 1) parties.

Les héritiers de Félix de Walque et ceux de Paul et Jacques de Walque, prédécédés, dèdent leurs droits indivis à leur frère et oncle Jean de Walque, docteur en droit.

2) description

Une propriété avec villa dénommée "Les Ormes" sise route de Barisart n°201, ayant une contenance d'après titre de dix-huit ares soixante cinq centiares, connue au cadastre section G n°1121e, n°1121p, 1121q et 1122g/ partie.

F. Vente publique du 31 mai 1979 (notaire Louis Guyot) :

1) parties

A la requête des héritiers de Jean de Walque, décédé le 8 juillet 1978, c'est-à-dire les enfants mineurs de Philippe de Walque, prédécédé, Christian de Walque et Mesdames Mirko Klapka et Jean-Marie Aubier, le bien est adjugé à Monsieur et Madame Jacques Pirard à Verviers.

2) description :

voir ci-dessus et cahier des charges.

2. Le Chalet de Mon Repos

A. Vente du 19 octobre 1870 (notaire Merry à Spa)

1) parties :

La Fabrique d'Eglise de Spa vend un terrain à François Friche et à son épouse Marie-Catherine-Lambertine Sarlet.

2) description : inconnue

3) origine : inconnue

4) prix : inconnu.

B. Vente du 10 mai 1878 (notaire Gernay, à ?)

1) parties :

Le fils des précédents, supposés prédécédés, Jean-François Friche, peintre à Spa, vend à Edouard Esch, menuisier, et à son épouse Victoire Villers.

2) description :

Un petit chalet avec jardin situé au lieu-dit Sceay-Bahichamps, joignant à Schmidt, Adam et à deux chemins.

Il semble donc que le chalet ait été bâti entre le 19 octobre 1870 et le 15 septembre 1877. La construction me paraît plus ancienne.

C. Vente publique du 18 mars 1885 (notaire Deru, à Spa)

1) parties

A la requête des époux Esch-Villers est adjugé à François de Walque, ingénieur des Arts et Manufactures, professeur à l'Université de Louvain.

2) description :

Le petit chalet avec un jardin de 9 ares environ, enseigné "A mon repos", le tout situé rue de Barisart à Spa, lieu-dit Sceay Bahichamps tient à Carrières, Schmitz et à un chemin.

Il est à noter que François de Walque, n'ayant acquis les Ormes aux époux Schmitz que cinq mois auparavant, son nom ne figure pas encore parmi les joignants.

3) prix : F. 3.360

D. Cession de droits indivis du 26 avril 1930 (notaire Pottier, à Spa).

Voir Vente C - des Ormes.

E. Partage du 28 mars 1962 (notaire Louveaux, à Bruxelles)

1) parties

Voir Vente D - des Ormes

2) Description

Un chalet dénommé "Mon Repos" sur un terrain situé à front du Chemin de Bahychamps, cadastré section G n°1122 f et 1122 g partie, d'une contenance de trois ares nonante centiares.

Tel que ce bien se trouve encadré de rose sur un plan avec procès-verbal de mesurage dressé par Monsieur le Géomètre Expert immobilier J. Sacré à Spa le vingt cinq novembre mil neuf cent soixante et un et qui sera enregistré en même temps que les présentes et y restera annexé.

Communication de Monsieur Gaston Bédoret, 4, av. Camille Bellenger, Bte.1 à Spa.

=====
C'est avec infiniment de plaisir que je découvre ou redécouvre dans "Histoire et Archéologie Spadoises" les articles sur "Les belles maisons" de Spa. Je crois qu'une belle maison manque encoë à votre collection, il s'agit du "chalet de la Sauvenière" sis 120, route de la Sauvenière, en amont de la source du même nom.

Elle fut restaurée en 1972 par ma mère, Madame Bédoret-de Thier, décédée en 1979, et par les soins de Mr. Yvan Dethier.

Cette maison, primitivement un chalet de pierre, plusieurs fois agrandie au fil des ans, avait été achetée en 1877 par mon arrière Grand-Père, le chevalier Charles de Thier : c'était sa maison de campagne.

Mon grand-père, le chevalier Charles de Thier, y vécut lui-même jusqu'à sa mort en 1966, après s'y être établi définitivement après la guerre 1914-1918.

Le chalet fut acheté en 1877 à un Mr. Charles Georges d'Hammer Claybrooke deLos Angeles (Etat-Unis) !. J'ignore comment cette personne avait ce terrain si loin de son pays ! il l'avait acquis en 1872 de dame Catherine

Pauline Delsaux veuve de Jacques Joseph Servais, ancien bourgmestre de Spa. Ce dernier l'avait acquis en 1839.

Mes frères et soeurs et moi-même sommes toujours propriétaires de cette maison occupée par un locataire.

B I B L I O G R A P H I E .

- . Annuaire des châteaux de Belgique - 1899 - éd. Constant Baume-Bruxelles.
- . Audibert P. Les énergies du soleil - éd. Seuil.1978,p.269
- . Body Albin. Spa. Histoire et Bibliographie. T.III, p.176
- . d'Ardenne Jean. L'Ardenne T.2, 1899
- . de Hors-Chateau Jean. Autres temps ! Spa, Ostende. Liège Desoer 1944.
- . De La Roche, Léon-Henri : Un grand hôtel moderne va remplacer la villa de Beaumont à Spa.La Dernière Heure, 17 janvier 1966
- . Environnement, Revue asbl Inter-Environnement Wallonie :
 - n°4/77 "Laissons entrer le soleil !"
 - n°5/77 "Pompons la chaleur!"
 - n°3 78 "L'énergie éolienne" par Evelyne Poil-Rombouts
 - n°6/78 "Les photopiles" par Philippe Destinay
 - n°I/79 "L'énergie éolienne à usage domestique" prof.A.L. Fawe.
- . Guide des étrangers aux villes d'eaux et de bains de mer de Belgique.1888
G. Goffin Soa, enseignes de la ville de Spa. p.83
- . Jacob G.E. Rues et promenades de Spa. Ed. J'Ose, adm. com. de Spa
- . Jaspar Paul. "Du vieux, du neuf" 1907. Revue le Home, n°6, août 1924
- . Lafagne P.A. La Découverte de Spa. Les cahiers ardennais. Spa 1936
- . La Wallonie. Le pays et les hommes. dir. scientifique Rita Lejeune et Jacques Stiennon, Tome II. La Renaissance du Livre.
- . Martiny V.G. Notice sur Dieudonné Paul Jaspar. Bruxelles, Académie Royale de Belgique, 1977.
- . Monuments historiques - Paris(revue I/78 :
Foucart Bruno. Au plaisir des architectes.Les villes d'eaux et leur architecture au 19e et 20e siècle.
- . Glon Nathalie. Villas balnéaires de la Manche.

- . Le centenaire de l'Etablissement des bains à Spa : 1858-1968. Gérard et Cie. 1968 - Verviers.
- . Ragon Michel. Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme moderne tome I. Idéologie et pionniers. 1800-1910-Casterman 1971
- . Spa. Administration communale, Saison d'été du 15 mai au 31 octobre (circa 1913). Liste des maisons de plaisance.
- . Wybauw. Dr. Traité des eaux de Spa - liste des villas. 1907.

Note de la Rédaction.

En lisant l'article de Mr. C. Massart qui évoque l'incendie survenu en 1822 aux biens de son ancêtre, on ne peut s'empêcher de penser à celui qui en 1807 ravagea la majeure partie du bourg de Spa.

Incendie mémorable à plus d'un titre qu'il y aura lieu d'évoquer dans l'un de nos prochains bulletins.

Notre Musée vient encore d'acquérir un document relatif à cet événement dont le retentissement dépassa de beaucoup les limites de la région spadoise.

R.M.

Au Revoir Monsieur le Doyen...Bienvenue, Monsieur le Doyen, (suite).

Monsieur l'Abbé Paul THOLLET, notre nouveau Doyen, n'est pas un inconnu des Spadois et déjà, au complément du Catalogue "4 siècles de vie paroissiale" quelques lignes rappelaient que s'il était né à Bévercé en 1925, c'est à Spa qu'il avait vu le jour et qu'il y avait passé toute son enfance et une bonne partie de sa jeunesse. Ordonné prêtre le 2 juillet 1950, il est professeur au collège St. Martin de Seraing de 1950 à 1958, puis professeur de religion à Verviers. C'est en 1970 qu'il est nommé Curé de Ste.Julienne, toujours dans cette ville proche de chez nous. Nombreux sont les Spadois avec qui il a certainement gardé de solides relations.

Bienvenue, Monsieur le Doyen, au nom de tous les membres de notre ASBL !

R.M.

LA VOIRIE ANCIENNE DE LA REGION DE SPA. (1)

oo

CHAPITRE TROISIEME

Les voies de communication du XIXe siècle.

L'approche de notre époque voit se raréfier les références bibliographiques relatives à la création de la voirie dans notre région. Il n'en est heureusement pas de même pour les cartes qui deviennent de plus en plus nombreuses et précises au fur et à mesure de la modernisation des procédés employés pour les dresser.

Pour en revenir aux études bibliographiques publiées au siècle passé je n'ai trouvé qu'une seule référence sérieuse publiée en 1872. Pour la période des derniers cent ans, il semble que rien n'ait été édité sur le sujet. Les ingénieurs de l'Administration des Ponts et Chaussées me l'ont confirmé. (2)

Période hollandaise (1815-1830).

Une seule route moderne voit le jour: par arrêté royal du 22 juillet 1820 est décrétée la construction de la route de la Vesdre de Liège à Verviers en traversant Chaudfontaine, Prayon, Trooz, Fraipont, Pepinster et Ensival avec un embranchement de Pepinster à Theux. Elle fut établie par voie de concession de péage de 1824 à 1827. Cette route est encore dénommée par certains " route de la vallée ".

(1) Prière de consulter "Histoire et Archéologie Spadoises", Bulletins trimestriels n° 21 de mars 1980, pp. 13 à 28 et la carte au 1/25.000 me annexée, n° 23 de septembre 1980, pp. 150 à 160, n° 24 de décembre 1980, pp. 185 à 192 et n° 25 de mars 1981, pp. 14 à 18.

(2) MALHERBE Renier: " De l'état des routes dans le Pays de Liège depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours" Extraits de " Mémoires de la Société libre d'Emulation de Liège" Nouvelle série- Tome IV, pp. 63 à 197.

Sous gouvernement belge (1830 à 1870)

a. Routes de l'Etat.

- La route de Battice à Theux, (route de l'Etat), est créée comme section de la route de Liège à Aix-la-Chapelle dès 1839.

-- D'Aywaille à lavalée de la Vesdre avec embranchement vers Theux: de Remouchamps jusqu'à la route de Liège à Malmédy, un route est achevée en 1844.

- En 1847, la section de Verviers au grand chemin de Sart à Spa est terminée. En 1849 est adjugée la section Sart - Francorchamps avec embranchement jusqu'à la Baraque Michel sur la route reliant, en territoire prussien, la route d'Eupen à Malmédy.

- Francorchamps est reliée à Stavelot en deux étapes. De Francorchamps à Chefosse (sur ce qui allait devenir l'ancien circuit) le 19 mai 1853 et de Chefosse à Stavelot en 1855. Trois-Ponts est relié à Stavelot dès 1843.

b. Voirie vicinale depuis l'indépendance de la Belgique.

- Le chemin du Turon à Remouchamps par La Reid est matérialisé en deux étapes. De Turon à Haut-Regard en 1849 et de Haut-Regard à Remouchamp en 1855.

- La liaison de Spa (Marteau) à Stoumont: en 1848 est ouverte la section Marteau Winamplanche; En 1858 le tracé vers Stoumont se poursuit mais la dernière section de Desnié à la Croix Jacques (près de Ville-au-Bois est adjugée en 1862.

- Le chemin de Sassor à la route de Theux à Verviers est amélioré en 1862.

- Le chemin de Spa à Limbourg via Tiège et Jalhay est terminé en septembre 1866.

- Le chemin de Spa à Trois-Ponts par Bérinsenne, Le Rosier, Cour et Borgoumont) voit sa dernière section entre Roanne-La Gleize et la route d'Amblève de Remouchamps à Trois-Ponts en 1867.

Disons, pour terminer, que la route Spa Balmoral date de 1908 et que la route forestière Princesse Clémentine reliant Balmoral aux Dignes, près de l'ancienne gare de La Reid, date de 1896. (1)

oooooooooooooooo

La parution, par les soins du Crédit Communal de Belgique, (2) d'un important ouvrage et de cartes concernant une époque antérieure aux sources déjà connues pour l'étude de la voirie au XVIII^e siècle permettra d'émettre diverses considérations à paraître dans un prochain bulletin.

oooooooooooooooo

CONCLUSION.
oooooooooooo.

L'église de Theux, le château de Franchimont, le Waux-Hall et l'Hôtel de Ville, les fontaines de Spa comme les perrons des cinq bans du Marquisat de Franchimont sont des témoins de l'Histoire et de la vie de ce si beau coin de Belgique auquel nous sommes très attachés.

Les anciens sentiers, chemins et chaussées sont d'autres témoins du même passé et de la vie de nos ancêtres. Tous ces témoins méritent notre attention, notre vigilance et notre respect.

Formons un vœu: qu'aucun prétexte n'autorise leur aliénation au profit d'intérêts particuliers et moins encore au bénéfice de certains promoteurs immobiliers. Que nos administrations communales refusent toute mainmise sur les chemins publics de tous les temps et que les habitants de la région spadoise veillent au grain!

Maurice RAMAËKERS

(1) Renseignements fournis par Monsieur G.E. JACOB.

(2) Claire LEMOINE-ISABEAU et Etienne HELIN: " Cartes inédites du Pays de Liège au XVIII^e siècle", Crédit Communal de Belgique, 1980

BIBLIOGRAPHIE.

BARZIN Georges. " Sac au dos avec Erard de la Marck" Editions " Le Travail " à Verviers. Sans date.

CHRISTOPHE Robert: " Les limites primitives du territoire de l'Abbaye de Stavelot-Malmedy " in " Le Pays de Saint Remacle", n° 7, 1968 et 9, 1970 Malmedy.

CHRISTOPHE Robert: " La voirie ancienne de grande communication au départ de Malmedy, spécialement au XVII^e siècle" in " Folklore Stavelot-Malmedy- Saint -Vith", tome XLII, 1978. Malmedy.

de WALQUE Jean: " Les limites mérovingiennes de l'Abbaye de Stavelot- Malmedy" in " Folklore Stavelot-Malmedy-Saint-Vith", tome XXI, 1967 et tome XXXII, 1968. Malmedy.

FAIRON E.: " La chaussée de Liège à Aix-la-Chapelle et les autres voies de communication des Pays-Bas vers l'Allemagne au XVIII^e siècle" in " Bulletin de la société verwiétoise d'Archéologie et d'Histoire", Douzième volume, 1912, pp. 25 à 179.

FONTAINE Serge: " La Gleize, ancien ban de Roanne", 1972.

FAUCHAMPS N. Al.: " Excursions historiques en Fagne", L.Gason, éditeur à Verviers, 1949 et " Les cahiers ardennais" n° 9 et 10, septembre- octobre 1949 Spa.

LEMOINE-ISABEAU Claire et HELIN Etienne: "Cartes inédites du Pays de Liège au XVIII^e siècle" Crédit communal de Belgique, Bruxelles 1980.

MALHERBE Renier: " De l'état des routes dans le Pays de Liège depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours " in " Mémoires de la Société libre d'Emulation de Liège ", nouvelle série, tome IV, pp. 63 à 197, 1872, Liège.

RENARD Edg.: " Toponymie de la commune de Louveigné", Liège, Imprimerie Michiels, S.A. 1957.

8^{me} colloque international " La cartographie au XVIII^e siècle et l'oeuvre du comte Ferraris (1726-1814) ", colloque tenu à Spa du 8 au 12 sept 1976, Edité par le Crédit communal de Belgique, Centre culturel, Comité d'Histoire.

CARTOGRAPHIE

Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens levée à l'initiative du comte de FERRARIS.

Joseph-Jean comte de Ferraris est né à Lunéville le 20 avril 1726; il est mort à Vienne, à l'âge de 88 ans, le 1er avril 1814. C'est vers les années 1770 et suivantes qu'il leva ces cartes pour le compte de l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche.

En 1965, le centre Pro Civitate du Crédit communal de Belgique a réédité l'ensemble des cartes de notre pays à une échelle d'environ 1/25.000 soit un centimètre par 250 mètres de terrain. Sans être d'une rigoureuse exactitude, la carte Ferraris reste néanmoins du plus haut intérêt quant à l'hydrographie et l'odographie. Elle est restée jusqu'à la fin de 1980 la première étude cartographique sérieuse de nos contrées. C'est pour cela qu'elle est précieuse malgré ses erreurs.

Carte TRANCHOT - von MUFFLING.

Cette carte commencée en 1803 sous la direction du colonel français Tranchot restait inachevée en 1815 après la chute de Napoléon. Elle fut terminée hâtivement et de façon assez médiocre sous les ordres du général prussien von Müffling vers 1820. Poussée à l'ouest largement au-delà de La Reid, elle ne reprend cependant pas le terrain au nord de Spa. Il est manifeste que von Müffling disposait de la carte Ferraris et qu'il s'en est inspiré.

Carte ASH.

Carte topographique de Spa et de toutes ses fontaines minérales aux environs. Levée aux ordres et sous l'inspection de Monsieur le Docteur Ash, médecin anglais de Londres au mois d'août 1787 par F.J Collin, géomètre arpenteur juré de Sart. Echelle de 250 verges de 16 pieds de Liège ou un quart de lieue.

Cartes inédites du pays de Liège au XVIII^e siècle.

Dans un ouvrage du à Claire LEMOINE-ISABEAU et Etienne HELIN et édité en décembre 1980 par le Crédit communal de Belgique, offrant un intérêt manifeste pour les historiens et les cartographes du pays de Liège, ces cartes concernent, en particulier, le marquisat de Franchimont qui constitue l'essentiel de notre étude.

Dans les planches V et VI, cet ouvrage publie la carte manuscrite de la rive droite de la Meuse, et la vallée de la Vesdre, attribuée aux ingénieurs géographes français en 1749. ("Mémoire détaillé du païs de Limbourg" par le chevalier de Soupire. Les planches VII et VIII reproduisent la carte manuscrite des environs de Verviers, par les ingénieurs géographes français en 1761-1762.

Cet ouvrage magistral permet l'étude de la région dix ans et plus de 20 ans avant la carte Ferraris, pratiquement la plus ancienne connue et intéressante à ce jour.

Carte de Spa et ses environs de N. Al. FAUCHAMPS.

Spa et ses environs, sa ceinture de Fagnes et de Braques, dessinée vers 1949 par N. Al. Fauchamps à l'initiative de l'Office du tourisme de la ville de Spa avec la collaboration de J. de Walque et G. Barzin.

Imprimées par l'imprimerie Jérôme à Spa, ces cartes se présentent sous la forme d'un livret de 20 cartes au 1/25.000^{me}. Sous-titré " Sur quelques lieux-dits et grands chemins", l'ouvrage de Fauchamps mentionne tous les chemins et sentiers de la région avec, s'il y a lieu, leur nom et leur destination même lointaine. Le seul défaut de cet ouvrage est qu'en noir et blanc, à force de détails et de précisions, il devient difficilement lisible.

Carte de Stavelot de N.Al. FAUCHAMPS.

Carte de Stavelot, pour servir aux excursions historiques de N.Al. Fauchamps vers 1949. Dans cette carte au 100.000^{me}, complément à " Excursions historiques en fagne" (L.Gason, éditeur à Verviers), l'auteur reprend les grands chemins connus de lui de la Vesdre, au nord, à Stavelot, au sud. Comme l'indique son nom, cette carte est essentiellement historique.

Carte FRIEX.

Eugène-Henry Friex, carte levée en 1744. Quoique restant très générale, cette carte vaut son étude.

Carte MALHERBE.

Carte de la voirie du pays de Liège par Renier Malherbe, ingénieur, échelle 4cm pour une lieue de 5.000m. 1872.

Carte RUWET.

Joseph Ruwet: " Carte de géographie historique de la principauté de Liège en 1789 " Palais des Académies; Bruxelles, 1958.

Atlas des chemins vicinaux.

Atlas des chemins vicinaux des communes de La Reid, Spa et Theux levés vers 1840.

Plan POPP.

Atlas cadastral parcellaire de la Belgique par P.C. Popp, ancien contrôleur du cadastre, ingénieur géographe, sans date mais devant être sortien 1880. Ont été consultés les atlas communaux de La Reid, La Gleize, Sart et Spa.

Carte forstière^e HURARD.

Carte forestière de Desnié, Creppe, Barisart, Sauvenière, Bronromme, Béringenne, Malzhamps par René Hurard; échelle 1/5.000me, levée et dressée à Spa en mars 1974. Carte précieuse pour tous ses détails dans le secteur décrit.

Cartes militaires de la Région.

Cartes éditées par l'Institut géographique militaire aux 1/10.000, 1/20.000, 1/25.000, 1/15.000, 1/40.000 et 1/50.000me depuis la création de l'Institut. Spécialement la carte des environs de Spa, échelle 1/10.000me par agrandissement photolithographique des planchettes minutes au 1/20.000me. Levés et nivellements en 1868, 1872 et 1873. I.G.M. 1883. Première carte de la région à petite échelle de la plus haute précision; elle peut être considérée comme la première carte moderne qui supporte la comparaison avec la carte actuelle dans sa dernière révision de 1972.

BIBLIOGRAPHIE REGIONALE

DEN DOOVEN (Pierre)

LA METALLURGIE AU PAYS DE FRANCHIMONT III LE WAYAI INFERIEUR

Chez l'auteur, 1981; 24 cm, 80 p., 8 feuillets hors texte,

Après LES FORGES DE SPA, (Vol .I) et WINAMPLANCHE ET MARTEAU, (Vol. II), M. Pierre DEN DOOVEN, le doyen de l'actuelle brillante phalange d'historiens theutois, continue son étude exhaustive de la Métallurgie au pays de Franchimont. Cette fois, il aborde l'histoire des forges du RU DE CHAWION, de LA REID, de la GOUGE et RAINONFOSSE à SPIXHE.

Comme à l'accoutumée, en historien authentique, l'auteur utilise principalement des texte d'archives, ne se contentant pas d'une compilation de travaux antérieurs. Comme à l'accoutumée aussi, M. Den Dooven a le souci d'égarer de documents iconographiques peu connus un exposé que l'abondance des textes cités et des notes rend parfois d'une lecture un peu ardue.

CRISMER (Léon-Maurice)

HISTOIRE ET COMMERCE DES EAUX DE CHEVRON AU XVIIIe SIECLE

Liège, Musée Curtius, 1979; tiré à part du Bulletin de l'Institut Archéologique Liégeois t XCI (1979); 24 cm, 65 p.;

Cette étude très intéressante du commerce des eaux de Chevron au XVIIIe siècle est, en fait, une monographie complète de l'histoire et du commerce de ces eaux, qui, dans la première moitié du XVIIIe siècle, firent une concurrence importante à celles de Spa.

Sont particulièrement intéressantes pour l'histoire locale, les pages consacrées par M. CRISMER aux VERRERIES d'AMBLEVE, qui fournirent en bouteilles à la fois Chevron et Spa. (plus de 120.000 par an pour les eaux de Spa, certaines années).

KUPELIAN (Yvette et Jacques) SIRTAINE (Jacques)

SOIXANTE ANS DE COMPETITION AUTOMOBILE EN BELGIQUE

Edité par Kupelian, De Boeck, SPRL, 1981; 30 cm, abondamment illustré.
Les légendes des nombreuses photos sont bilingues français - anglais.

Ce remarquable ouvrage, bien documenté, devrait retenir l'attention, aussi bien des passionnés du sport automobile que de l'histoire locale puisque les 2/3 de l'ouvrage sont consacrés aux courses dans la région, des courses de Spa de la fin du siècle dernier aux meeting de l'Entre-deux Guerres, à Liège-Rome-Liège, et bien évidemment aux diverses épreuves courues à Francorchamps. Grand prix de vitesse, courses de 24 heures, courses de voitures de série, etc..

LEMOINE - ISABEAU (C.) HELIN (E.)

CARTES INEDITES DU PAYS DE LIEGE AU XVIIIe SIECLE

Bruxelles, Crédit Communal, 1980; 9 cartes au format 50 x 70 cm., dont une consacrée à Spa en plus d'un vol. de 80 p. comprenant 37 cartes et plans.

Cartes militaires françaises antérieures aux cartes de FERRARIS, qu'elles anticipent en quelque sorte (voir dans le n° de mars 81 d'Histoire et Archéologie Spadoises la critique détaillée de P. BERTHOLET).

PASQUASY (F)

POLLINOIS DE JADIS

F. Pasquasy, 96a, La loignerie, 4930 Chaudfontaine; 24 cm., 118 p.

Cet ouvrage comporte deux parties. La 1^{re} "LE DECOR" qui occupe les 50 premières pages, continue en quelque sorte "SI POLLEUR M'ETAIT CONTE" paru en 1970. L'auteur apporte de nouveaux renseignements sur le village, les hameaux et lieux-dits de l'ancienne commune de Polleur.

La seconde partie (Pp.51 à 118) est consacrée plus particulièrement à quelques figures pollinoises, dont le souvenir s'est gardé jusqu'à nous au hasard des archives conservées et des pierres tombales épargnées.

Un petit regret, cependant, que l'auteur n'ait pas refondu en un seul ouvrage la matière de "Si Polleur m'était conté" et de "Pollinois de Jadis".

PEPINSTER MA COMMUNE

Pepinster, Commission communale des jeunes, 1980; 25 cm., 306 p.

Ouvrage collectif abondamment illustré, consacré aux 4 communes formant l'actuelle entité de Pepinster, à savoir Cornesse, Pepinster, Soiron et Wegnez, où l'on retrouve, outre les noms de Georges SIRONVAL et Alexis DOHOGNE, ceux d'Alex DOMS et Paul BERTHOLET bien connus des membres d'Histoire et Archéologie ^Wpadoises.

L'ouvrage fait suivre un historique des quatres communes, d'un aperçu de l'évolution économique locale; d'autres chapitres sont consacrés à des récits du temps jadis, à des légendes et à la vie religieuse.

Deux petits regrets : celui de n'avoir pas vu repris en table des matières les noms des auteurs des articles et de ne pas retrouver au chapitre "QUELQUES PERSONNALITES" l'abbé Sylvain BALLAU, remarquable historien du siècle dernier, auteur notamment de "LES SOURCES DE L'HISTOIRE AU PAYS DE LIEGE" cité 15 fois par PIRENNE dans sa BIBLIOGRAPHIE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE, et qui, sur ses nombreux ouvrages, ne manquait pas de faire suivre son nom de la mention "curé de Pepinster".

PETITE CHRONIQUE DU PAYS DE LIEGE

Liège, R.T.B.F. Liège, 1980, 30 x 10,5 cm., 300 p.

Textes adaptés pour l'édition, de la rubrique diffusée chaque matin dans l'émission Liège Matin à l'occasion du Millénaire de la Principauté.

Plusieurs de ces rubriques concernent la Ville de Spa et ont trait à la cure, aux curistes au XVIIIe siècle, au bois de Spa...

REGARDS VENUS D'AILLEURS SUR BRUXELLES ET LA WALLONIE.

Ouvrage réalisé avec la collaboration littéraire de Marianne PIERSON-PIERARD, Berthe DELEPINNE, Maurice PIRON, Arthur HAULOT, Carlo BRONNE, et Hugues BOUCHER, sous la direction de Georges SION.

Bruxelles, Trois Arches, 1980; 28 cm., 301 p., ill.

Dans ce livre, les auteurs cités ci-dessus présentent différentes régions de Wallonie au travers de textes d'écrivains étrangers (d'où le titre "Regards venus d'ailleurs") qui en ont parlé.

Le chapitre IV pp. 217-252, présenté par M.A. HAULOT est consacré à Spa : Spa est cité par ailleurs, de nombreuses fois dans d'autres endroits de l'ouvrage.

L'illustration rassemblée par MM. I. DETHIER et J.C. SACRE est remarquable. La couverture de l'ouvrage présente une vue de Spa au XVIIIe siècle, d'une facture étonnamment moderne.

On doit cependant regretter pour un ouvrage de ce prix, une inversion des légendes au pp. 235-238 ainsi qu'une reliure d'une grande fragilité.

SCHMITZ (Thierry)

FRANCORTCHAN DU TIMPS PASSE

Edité par l'auteur, Imp. Chauveheid, Stavelot 1981; 25 cm. 136 p.

118 documents photographiques, cartes postales pour l'essentiel, commentés par l'auteur. Ces cartes sont classées géographiquement par villages, hameaux ou simples lieux-dits, chaque fois précédés d'un plan accompagné d'une courte notice étymologique.

Sans être à proprement parler un ouvrage historique, ce volume, qui n'est pas sans rappeler STAV'LEU A BON VI TIMPS de Miché VANDERSCHAEGHE paru en 1980, présente de nombreux renseignements et anecdotes sur Francorchamps et ses citoyens les plus connus.

STEIN (Jacques) - LE ROLE ET L'INTERET DES ETUDES ECOLOGIQUES ET PAYSAGERE DANS L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE. APPLICATION A LA REGION DE SPA.

Dissertation présentée pour l'obtention du grade de Docteur en Sciences Agronomiques.

Louvain-la-Neuve, 1980; 30 cm., 305 p. (hors commerce)

(Voir plus loin le commentaire de M. Louis PIRONET sur ce travail monumental consacré aux problèmes écologiques de notre région et...)

STEIN (Jacques)

CONTRIBUTION DES ETUDES DU MILIEU A L'AMENAGEMENT DE LA REGION DE SPA

Revue des Hautes Fagnes 1981 n° 1 pp 9-18

Il s'agit d'un résumé fait par l'auteur lui-même de sa thèse de doctorat, dont il dit en introduction qu'il "prend en considération l'ensemble ...

des paramètres humains et naturels de cette région et dégage les grands principes qui devraient présider à la sauvegarde efficace de la nature et de ses paysages."

J. TOUSSAINT.

* * *

Le 9 juillet 1980, Monsieur Jacques STEIN, ingénieur agronome, a défendu publiquement la thèse suivante à l'Université Catholique de Louvain : "Le rôle et l'intérêt des études écologiques et paysagères dans l'aménagement du territoire. - Application à la région de Spa". 310 p. + annexes cartographiques pouvant être consultées aux Laboratoires d'Ecologie Végétale (Prof. J. De Sloover) et au Département des Sciences du Sol (Prof. R. Frankart) de l'U.C.L. à Louvain-La-Neuve.

Un résumé de ce travail très fouillé qui a valu à Mr. Stein le grade de Docteur en Sciences Agronomiques, a paru dans la revue "Hautes Fagnes" n° 1 - 1981.

* * * * *

Feuille de contact trimestrielle - Printemps 1981 - n° 2 des "Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique. A.S.B.L., rue Vautier, 31, 1040 Bruxelles.

- Un site prestigieux à sauver "La vallée de la Holz Warche"

Il s'agit d'un projet des R.N.O.B. : constituer une réserve naturelle regroupant tous les anciens prés de fauche et les têtes de source du bassin de la Holzwarche. Une réussite remarquable a déjà été réalisée par cette A.S.B.L. : le vallon du Kleinfüllenbach dans la vallée de la Holzwarche (Büllingen). Sujet traité par R. Schumacker, N. Magis, G. Ros et W. Pfeiffer.

Ce site semi-naturel a été utilisé pendant des siècles comme prairies de fauche, améliorées par la pratique de l'abîssage, c.à.d. une ancienne technique culturale consistant à amener l'eau d'une source ou d'un ruisseau sur un pré de fauche par un biez.

L. PIRONET